



Marie-Hélène **Mathieu**
Centre de services scolaire Marie-Victorin (Canada)

Josée **Charette**
Université du Québec à Montréal (Canada)

Collaborations entre les milieux scolaire et universitaire : quelques facteurs clés pour des retombées durables et significatives

<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a371>

HRONIQUE • Milieu scolaire

Le Centre de services scolaire Marie-Victorin [CSS] a vu le portrait de sa population changer au cours des dix dernières années, alors que le pourcentage d'élèves immigrants a été en progression constante. À travers son plan d'engagement vers la réussite de 2018-2022, le CSS s'est engagé à revoir ses pratiques afin de « renforcer la structure d'accueil et d'intégration de l'élève immigrant et de sa famille en concertation avec les établissements scolaires et les partenaires du milieu » (CSMV, 2018). Dans cette perspective, et grâce à un financement du ministère de l'Éducation, des médiatrices interculturelles ont été embauchées en 2019. Leur mandat principal est d'accompagner et de jouer un rôle-conseil auprès de l'ensemble du personnel afin de tendre vers des milieux scolaires toujours plus accueillants, justes, équitables et inclusifs. Dans la même foulée, le service d'intégration linguistique et d'éducation interculturelle [SILEI], une équipe multidisciplinaire qui relève du service des ressources éducatives, a officiellement été créé. Au fil du temps, le SILEI a développé une expertise sur les réalités vécues par les élèves immigrants et leur famille, les défis et les leviers susceptibles d'intervenir dans la réussite éducative des élèves et dans la collaboration avec la famille.

Cette expertise, elle s'est construite en grande partie à travers des collaborations avec le milieu universitaire qui, au-delà des projets de recherche, ont pris des formes diverses. L'article qui suit est rédigé conjointement par Marie-Hélène Mathieu, médiatrice interculturelle au CSSMV et Josée Charette, professeure à l'UQAM, puisque si les collaborations prennent place entre des universités et des centres de services scolaires, elles s'incarnent souvent à travers des individus.

Des collaborations terrain-recherche ancrées dans la bidirectionnalité

Dès 2020, le CSS a sollicité le soutien de Josée à titre de chercheuse universitaire et nous avons toutes les deux siégé sur le comité des Grands projets consacré à l'accueil des élèves immigrants et de leur famille. Chacune dans notre rôle respectif, nous avons contribué aux réflexions du comité en rappelant les enjeux prégnants sur le terrain (Marie-Hélène) et en nous assurant que les travaux du comité étaient en cohérence avec les recherches récentes sur les sujets abordés (Josée).

Dans le cadre des travaux de ce comité, le CSS a décidé de mettre en place un projet-pilote en première année du primaire visant à inscrire les élèves immigrants récemment arrivés sur le territoire directement en classe ordinaire plutôt qu'en classe d'accueil à la rentrée scolaire 2022. Grâce à l'implication de Josée, un projet de recherche a pu être réalisé et a permis de documenter le sentiment d'autoefficacité des enseignantes de classes ordinaires qui ont accueilli ces élèves. Tout au long de cette démarche, Marie-Hélène a pu mettre à profit sa connaissance fine et complète des défis et des leviers sur le terrain pour enrichir les réflexions. En parallèle, ayant à cœur de développer un plan d'accompagnement adapté aux besoins des enseignantes de classes ordinaires, Marie-Hélène s'est tournée vers Josée, qui a été en mesure de la conseiller, en ciblant les éléments de formation les plus souvent mentionnés en recherche. C'est dans ce contexte que nous avons monté des formations et que nous les avons coanimées pour une première fois. Ayant eu de beaux échos, ces formations ont depuis été réinvesties auprès d'enseignantes du préscolaire (2022, 2023) et dans le cadre de formations continues données à l'Université (2023, 2024, 2025, 2026).

Constatant les retombées positives des collaborations entre les milieux universitaire et scolaire à travers le temps, le CSS et la chercheuse ont souhaité poursuivre leur partenariat à la suite de la dissolution du comité des Grands projets. Josée siège désormais au comité d'engagement vers la réussite (CERE) du CSS à titre de membre issue de la recherche en sciences de l'éducation, et Marie-Hélène, bénéficiant du réseau de Josée, collabore avec plusieurs autres équipes de recherche universitaires.

Des retombées qui dépassent les objectifs fixés

En 2024, alors qu'aucune recherche n'a été réalisée sur le sujet au Québec et ailleurs au Canada, une évidence se dessine pour Josée : il faut documenter les procédures que les écoles mettent en place pour soutenir l'accueil et le processus d'intégration des élèves immigrants et de leur famille. Bien que Marie-Hélène déploie des actions à ce sujet depuis son arrivée en poste et accompagne les écoles dans l'harmonisation de leurs pratiques, la recherche proposée par Josée survient juste au bon moment. En plus de permettre de faire le point sur le nombre d'écoles qui ont mis les procédures en place depuis 2019 et de générer des connaissances en documentant les actions déployées, cette démarche a conféré un souffle nouveau à ce dossier et a permis de donner vie à des actions pour raviver l'engagement et la mobilisation des directions d'école.

Le travail sur la thématique des élèves et de leur famille se fait alors que le discours public sur l'immigration a été souvent négatif, voire marginalisant, au cours des dernières années. Des lois sont également venues restreindre les droits des élèves et des parents au sujet de la langue et de la liberté de religion. La situation mondiale est marquée par des guerres et des rapports de pouvoir fortement

préoccupants pour l'avenir des enfants et de leur famille. De plus, le milieu scolaire est sous pression, touché par des coupes budgétaires et une pénurie de personnel, entre autres. Dans ce contexte, une mobilisation collective s'avère essentielle. Les collaborations que nous entretenons nous permettent de donner du sens à nos actions et de renforcer notre engagement, notamment par un travail d'équipe complémentaire et solidaire.

Des facteurs clés qui soutiennent les collaborations terrain-recherche

À la lumière des activités menées conjointement au fil du temps, nous avons analysé ce qui peut expliquer la durabilité et la solidité de nos collaborations. Nous en concluons qu'elles sont bâties sur les facteurs clés suivants :

- 1) **Des rapports égalitaires** : dès le début de notre collaboration et encore à ce jour, un élément est primordial : nous avons chacune des connaissances et des compétences qui ont une valeur égale. Notre collaboration est donc bâtie sur des rapports égalitaires, le respect mutuel et une reconnaissance réciproque.
- 2) **De l'écoute** : nous faisons preuve d'une grande écoute envers les enjeux de l'une et de l'autre. Nous avons des défis et des leviers respectifs qui concernent nos organisations. C'est en profitant des leviers de l'une et en diminuant les contraintes de l'autre que nous arrivons à proposer des solutions innovantes pour soutenir les milieux scolaires, les élèves et les familles.
- 3) **De la confiance** : nous nous lançons dans des projets avec passion et engagement sur invitation de l'une et de l'autre. Si l'une y croit, l'autre embarque.
- 4) **De la satisfaction** : nos collaborations sont à la fois soutenues par la recherche et bien ancrées dans la réalité du terrain, ce qui nous permet d'y contribuer toutes les deux et d'éprouver de la satisfaction dans le cadre de notre travail.
- 5) **Du plaisir** : nous cultivons le plaisir de collaborer par la bonne humeur, l'humour et le sourire. Si cela peut paraître anodin, c'est pourtant significatif !

Conclusion

Au fil des années, nous avons mis à profit la complémentarité de nos postures respectives, entre la recherche et le terrain, dans le but de contribuer à l'avancement des connaissances et aux changements de pratiques. Les retombées pour les élèves et leur famille, pour les milieux scolaires et le milieu universitaire sont tangibles :

- Documentation de l'expérience des membres du personnel scolaire et offre de formations arrimées à leurs besoins (Charette, Croteau et Maguemoun, 2024).
- Formations initiales et continues offertes par l'UQAM fortement ancrées dans les préoccupations et les enjeux du terrain.
- Soutien à la mise en place de pratiques plus équitables et plus inclusives dans les écoles du CSS, appuyées sur la recherche, et qui permettent la transformation des pratiques.

Dans le domaine de l'éducation, et de surcroît dans des contextes sous tensions, ces collaborations sont porteuses de sens et contribuent à soutenir l'engagement ! Nous croyons également fermement que ces collaborations favorisent la mise en place de pratiques équitables, inclusives et favorables aux transformations sociales.

Références

Charette, J., Croteau, D. et Maguemoun, A. (2024). Regard d'enseignantes sur l'accueil et le processus d'intégration d'élèves nouveaux arrivants en classe ordinaire : et si on se mobilisait collectivement ? *Revue hybride de l'éducation*, 8(5), 1–23.
<https://doi.org/10.1522/rhe.v8i5.1643>

Commission scolaire Marie-Victorin (2018). *Plan d'engagement vers la réussite 2018–2022*, CSMV.

Pour citer cet article

Mathieu, M.-H. et Charette, J. (2026). Collaborations entre les milieux scolaire et universitaire : quelques facteurs-clés pour des retombées durables et significatives. [Chronique]. *Formation et profession*, 34(1), 1–4.
<https://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a371>